

Dhauadi Henda - Synergies Monde Arabe
Vidya Vencatesan - Synergies Inde
Urbain Amoa - Synergies Afrique Centrale et de l'Ouest



Dhauadi Henda, Urbain Amoa, Vidya Vencatesan

LP - CLA 2007

Évaluation des ateliers

Journée du samedi 26 mai 2007

Ce rapport nous a été confié par Urbain Amoa qui avait pris la charge, lors du colloque, de l'imprimer après l'avoir écrit. Il contient les quelques changements qui ont été proposés par les rédacteurs en chefs lors du débat qui l'a suivi. Nous le reconduisons ici, avec quelques modifications rédactionnelles qui n'altèrent point le contenu de départ.

Compte rendu du Colloque

Né au cours de l'année 1999-2000, de l'association d'un groupe international de chercheurs francophones en Sciences du Langage et Didactologie des Langues-Cultures, le GERFLINT est un réseau dont les objectifs sont les suivants :

- Faciliter la formation d'équipes de recherches interdisciplinaires capables d'animer des projets de coopération scientifiques, tant au plan local, régional qu'international ;

- Créer un réseau de publications respectant les standards scientifiques internationaux, tant pour les contenus que pour la qualité de la présentation ;
- Donner aux jeunes chercheurs la chance de publier le résultat de leurs travaux dans des revues d'excellence.

D'autres objectifs ont été retenus pour ce colloque :

- Permettre aux équipes de rédaction des revues de nouer les liens fonctionnels et fraternels pour constituer une amicale internationale d'enseignants-chercheurs concernés par des problématiques de recherche analogues sinon semblables concernant la diffusion du français ;
- Confronter dans un tel climat les techniques pour faire le point, réfléchir ensemble, dépasser les conceptions routinières, rendre familier le mouvement historique des idées en vue d'une meilleure compréhension du monde où l'on vit ;
- Au-delà d'un simple échange ou transfert réciproque de techniques et de méthodes, tenter enfin de définir une éthique de travail en commun pour construire, à notre niveau, une planète plus respectueuse de l'identité et des valeurs de chacun.

États des lieux, relecture des statuts et règlement intérieur, échanges et travaux en séances plénières ont permis à chaque rédacteur en chef du Gerflint de comprendre qu'il doit de plus en plus, et pleinement, s'affirmer comme un maillon responsable et autonome (affirmation de soi) d'un réseau d'animation et de production scientifique concerté d'excellence de haut niveau.

1. Le Gerflint aujourd'hui

Un état des lieux réalisé par une équipe sous la direction de Serge Borg nous offre le tableau suivant :

- 798 membres
- 29 comités de lecture
- Pays (5 continents)
- Universités (65 % publiques et 35% privées)
- 327 départements de langues et sciences du langage (communication, histoire, philosophie, sociologie etc.)
- 132 établissements relevant du réseau de la coopération linguistique et culturelle
- 836 articles publiés.

2. Les types de découpage

On peut recenser trois types de découpages en expérimentation :

- linguistique
- géographique
- géolinguistique

Faut-il, d'ores est déjà, opérer un choix ? peut être cela n'est-il pas nécessaire. L'histoire des revues et les réalités du terrain détermineront les contours des options les plus efficaces.

3. Les comités d'animation et d'orientation des revues

Faut-il en avoir deux ou trois y compris le comité de rédaction ? Deux pourraient suffire :

- Un comité scientifique ;
- Un comité de lecture (un noyau fixe à élargir en fonction des besoins, à d'autres compétences du réseau mondial).

Ici, aussi le choix peut être laissé à la discrétion du rédacteur en Chef et du Président du Gerflint.

4. la valorisation de la recherche

- Avoir un esprit ouvert et aider, si possible, à la réécriture de certains textes.
- La question de la sélection : devront être prises en compte toutes les exigences rédactionnelles et éditoriales.
- Valoriser le travail des jeunes chercheurs en les corrigeant et si possible en les aidant à réécrire leur texte. (Cf. le discours final du Président)

5. Les numéros ISSN et dépôt légal :

Bibliothèque Nationale de France

6. Suggestions de présentation

Il y a deux approches : la première préconise la publication de numéros uniquement thématiques ; la seconde en revanche propose des numéros à plusieurs entrées :

1^{ère} partie : un dossier thématique ou actes de colloques, séminaires ou tables rondes (volet relatif à l'interdisciplinarité).

2^{ème} partie : articles sur les Sciences du Langage, la didactique des langues, la philosophie du langage et Littérature.

3^{ème} partie : Thèses, mémoires, présentation de publications récentes et « relances » (les échos des autres revues, et, éventuellement, les appels à communications).

7. Partenariats

Fort appréciable est l'appui de certaines institutions avec lesquelles le Gerflint pourrait envisager de signer des accords spéciaux. Ici s'impose un choix politique :

Option n° 1 : la signature d'une convention-cadre générale ;

Option n° 2 : la signature d'accord ponctuels avec les structures décentralisées des institutions intergouvernementales.

8. Perspectives d'émergence

Synergies Algérie

Le réseau algérien : démarré en 2002, ce projet vise à former 2000 professeurs de français. La stratégie suivie consiste en la mise en place d'une école doctorale interuniversitaire dont l'une des exigences est la publication d'un article dans une revue scientifique internationale. Ce cadre est offert par *Synergies Algérie*. C'est un projet intéressant qui, dans le dessein de faire réaliser des productions d'une excellente qualité, nécessite une mobilisation intellectuelle très importante.

Synergies Royaume-Uni et Irlande et Synergies Sud-Est européen

Ce sont là de nouveaux espoirs dans l'univers des Synergies du monde. Quant à la réflexion sur l'indexation, elle-même liée à celle des exigences de respect d'une ligne éditoriale commune, de production et présentation d'excellence conformes aux normes académiques internationales, elle doit tenir compte des spécificités locales ou régionales.

Émergences du Gerflint

C'est aussi un projet de collection destiné à des recherches individuelles de qualité et dont on parle depuis des années. Les deux premiers bénéficiaires de cette publication pourraient être les thèses de *Henda Dhaouadi* et *Alexandra Ljalikova*. Toutes deux soutenues à l'Université Jean-Monnet de Saint-Étienne, en Sciences du langage et Didactologie des Langues-Cultures. Mentions très honorables et les félicitations du Jury. Le première porte sur « *La Francophonie de Habib Bourguiba, Essais d'analyse de discours, 1960-1970* », et la seconde sur « *Les conflits de valeurs au service ou au détriment de l'évaluation certificative en langue-culture étrangère. Le cas de l'Estonie.* »

9. La question des théories

Source de conflits, mais aussi sans doute d'ensemencement, la question relative aux fondements théoriques du Gerflint et de *Synergies* a donné lieu avec *Albert Salon*, à une interrogation majeure préalable qu'il formulée en ces termes « *est-ce que la France continue de croire en la langue française ?* »

Le regard de *Chantal Forestal* et *Jean-Jacques Richer* sur une dynamique de recherche scientifique qui prenne en compte la complexité, l'éthique et la déontologie par approche environnementaliste ou systémique, laisse apparaître l'idée qu'il pourrait être suicidaire de célébrer toute pratique d'instrumentalisation de la langue et que, par conséquent, la formation des enseignants doit s'obliger à combiner harmonieusement (*esthétique*) les

compétences linguistiques (*langue*), les compétences culturelles (*culture/ civilisations ?*) et la morale (éthique). D'où l'importance d'une logique de reliance (*Synergies*) que la communication en réseau symbolise bien fort. L'éthique est donc une nécessité pour tout apprentissage des langues-cultures et cela va dans le même esprit que la définition qu'en donne *Edgar Morin* dans sa *Méthode* lorsqu'il affirme que « *tout regard sur l'éthique doit percevoir que l'acte moral est un acte individuel de reliance : reliance avec autrui, reliance avec la communauté, reliance avec une société et, à la limite, reliance avec l'espèce humaine.* »¹

Ce travail est encore à faire et à consolider au fil des diverses activités de recherche et de publication des revues. Un noyau humaniste devra être au centre de ce réseau sans préjugés fondé sur l'entente dans la divergence des opinions. La concertation et le respect des différences sont des valeurs qui fondent le Gerflint en tant que réseau, car il y a des êtres humains au sein d'un système de communication en apparence virtuel. Le débat sur la question du rapport entre langue et culture a été très riche car il a dévoilé la diversité des points de vues quant à l'enseignement du français dans le monde, à son usage, aux attentes et à certaines exigences nouvelles dont il faudra rendre compte à travers les revues du Gerflint : celui d'un enseignement humaniste de la langue-culture française dans les pays où il ne s'agit plus d'homogénéiser les individus pour en faire de bons Français, bons francophones ou francophiles, mais d'ouvrir la langue-culture française sur les autres langues-cultures et *vice versa*, pour élaborer une réelle synergies telle que le Gerflint la préconise et la revendique. La tolérance, le respect et l'amour de l'autre, sans arrière-pensées néo-colonialistes, ou néo-impérialistes ou encore matérialistes. Ces termes ne doivent plus désormais faire partie du vocabulaire des *Gerflintiens* et des *Gerflintiennes*. Il n'y a aucun mal à apprendre et à assimiler d'autres langues-cultures, il y a au contraire un grand bien, car être au moins bilingue c'est une double ouverture au monde, une richesse qui donne un regard différent sur autrui en même temps que cela nous reconstruit. Ce débat sera toujours ouvert !

Par ailleurs, l'adoption des Statuts et du Règlement Intérieur du Gerflint a permis à ses membres statutaires de se retrouver en Conseil d'Administration et en Assemblée générale. Quant aux rédacteurs, ils auront clairement perçu la portée de leur mission que rappelle *Jean-Paul Roumegas* dans le Préambule des Statuts rédigé lors du premier Colloque International du Gerflint au FIAP de Paris en 2006. Cela va de pair avec ce qu'affirmait *Jacques Cortès* lors de son discours d'ouverture « *Notre groupe ne doit pas être uniquement producteur de revues Synergies. Sa mission, c'est aussi d'être un réseau d'études et de recherches susceptible de faciliter la mobilité internationale des étudiants-chercheurs, donc de les aider également dans la recherche de moyens financiers leur permettant de travailler et d'être guidés dans une université de France ou d'ailleurs* ».

Enfin, le français d'une langue ou d'un espace à l'autre est la rencontre d'autres langues-cultures : c'est aussi cela que nous a permis de vivre l'équipe du *Centre de Linguistique Appliquée* de Besançon qui s'est pleinement investie

dans l'organisation de cette session. Grâce à la qualité des femmes et des hommes qui l'on conçue et préparée, cette manifestation a donné l'occasion aux Synergies d'envisager et de prendre leur élan pour davantage s'assumer et harmonieusement travailler.

Présentation des conclusions

Vidya Vencatesan

Dans mon groupe, on était 6. En ce qui concerne les questions générales, il y a un esprit Gerflint sur lequel tout le monde est d'accord. Ses caractéristiques majeures sont : la solidarité, l'ouverture, la curiosité intellectuelle, l'engagement et une certaine chaleur humaine dans le groupe, observation par ailleurs générale. Ce n'est pas seulement une confrérie scientifique, mais aussi une association pour ouvrir l'âme. Comment est-ce qu'on voit l'avenir du groupe ? C'est bien parti, mais à condition qu'il assure sa cohésion et sa vigilance scientifique et critique. On reconnaît que cela repose sur la fiabilité du Gerflint et l'ouverture de chacun au regard critique de l'autre. Nous avons été heureux d'être ensemble et de partager nos expériences communes et de ne pas être toujours d'accord, surtout de pouvoir dire nos réserves. On a trouvé qu'on avait sensiblement avancé par rapport à l'année dernière. On a choisi des thèmes et des intervenants qui concernent un peu plus les préoccupations du groupe et l'emploi du temps a pu être mieux géré. On a constaté qu'on était débutant à propos des aspects techniques. Par exemple, on avait bien avancé que ce soit sur le site ou sur la question de l'indexation que nous avons évoquée l'année dernière, mais cette année nous avons bien progressé à ce sujet. On manipule avec dextérité les aspects techniques, cela va de soi. Parmi les adjectifs qu'on a choisis pour caractériser la colloque, il y en a de très beaux, mais il y a surtout « humain » et « polémique » qui reviennent, « chaleureux, ouvert, laborieux, interactif etc. ». Parmi les trois substantifs, il y a « échange » qui revient souvent. Il y a « élargissement, coopération, solidarité... ». Quant aux verbes, il y en a trois très importants à mon avis « partager, réfléchir et améliorer » donc évidemment, on a appris quelque chose ici et cela va dans le sens positif. Tout le monde est d'accord pour participer au prochain colloque dans un autre pays, ou l'organiser chez soi.

Enrica Piccardo et Marie-Berthe Vittoz

On est parti de questions générales. Notre groupe était composé de huit personnes.

1- Y a-t-il un esprit Gerflint ?

Oui, massivement si on entend par là « un esprit international, un esprit d'échange, un esprit francophone, un esprit d'action, une ouverture d'esprit, une volonté de production scientifique », ce sont ces éléments qui ont surgi de notre échange.

2 - *Quelle est selon vous la caractéristique majeure ?*

On a répondu un peu par des mots tels « indépendance, variété », la variété nous caractérise même si tout le monde hier avait l'air de réfléchir essentiellement sur la didactique alors que la didactique du français n'est pas l'unique objet qui nous pousse à écrire. On n'est pas non plus là pour produire des revues. Je crois que cette idée est tout à fait en partage dans notre groupe. C'est un moment important mais ce n'est pas le seul.

La caractéristique majeure : C'est la présence du Gerflint auprès des Synergies pays et que nous ressentons vivement quand on en a besoin.

3 - *Comment voyez-vous l'avenir du Gerflint ?*

Nous l'avons interprété de façon assez critique comme étant l'avenir du grand groupe, celui du Gerflint, plutôt que de chaque groupe de revue. Il semble, pour nous, qu'il y a des priorités comme les questions de découpage, de délimitation et même presque identitaire des revues. On pense éviter la prolifération trop forte des revues, dans un esprit de qualité plus que de quantité. Même si on est nombreux, on est quand même limité et on ne peut aller au-delà de ces limites. Il ne s'agit pas de fermer les portes, mais de faire une planification maîtrisée. L'autre point concerne la restructuration et la redéfinition des comités qui sont normalement en 2^{ème} de couverture, voire à la fin, non seulement dans un souci d'unification ou d'uniformisation, mais aussi dans un souci scientifique, il n'est pas souhaitable de voir les mêmes noms qui reviennent trente fois ou presque...

Une autre question pratique concerne la possibilité de faire une sorte d'historique détaillé sur les dépenses des groupes pour chaque revue et chaque pays. Il serait bien d'avoir une sorte de tableau d'ensemble pour étudier les subventions accordées à chacun et contribuer à une planification de cet aspect matériel.

Urbain Amoa

Peut être au sujet de la question de la délimitation des revues. Nous avons indiqué trois types de découpages, mais découpage-délimitation. On pourra peut être aussi mettre « échapper à la délimitation linguistique » pour ne retenir que « deux types de découpages et de délimitation sont en expérimentation géographique et géolinguistique ». En effet, dire « Monde Arabe » ne signifie pas « linguistique ». Une autre observation a été aussi faite sur Synergies Algérie, cela a été une reprise pour fixer le texte « une école doctorale de français a été mise en place en 2004, elle vise la formation de 2000 docteurs de français. L'une de ces exigences est la publication par chaque doctorant d'un article etc. »

Patrick Chardenet

J'aurais trois observations à faire sur les points 3, 4 et 6. Concernant le point 3, il faut être, je crois, un peu plus précis. On y voit « les comités d'animation et d'orientation des revues », on a donc les deux comités : scientifique et de lecture. On a suffisamment de ressources dans la langue française pour éviter les confusions, parce que quand on va parler du « comité », on ne sait pas auquel on se réfère, on peut avoir « conseil scientifique etc. ». Je sais bien qu'à la fin il y a aussi le choix de laisser à la discrétion du rédacteur en chef et du Président du Gerflint. Je n'ai pas de proposition précise à faire, mais je souhaiterais peut être qu'on se penche sur cette question de terminologie et qu'on en discute un peu. Le point 4 me semble un peu plus important : quand on dit « la question de censure » cela me semble un peu ambigu. Je parlerais davantage de sélection parce que la censure fait véritablement référence à autre chose. Concernant le 6^{ème} point et là ça me semble quand même important aussi : le coût de production. Il n'est pas nécessaire de le faire apparaître publiquement car il peut varier et variera forcément d'une année à l'autre.

Saddek Aouadi

Vous mentionnez sur la première page les comités de lecture. Il faudra préciser : 27 comités de lecture. La seconde remarque concerne le point 7 en deuxième page « articles sur les sciences du langage. » vous avez oublié de mentionner les productions sur la littérature dans les revues.

Vydia Vencatesan

Dans les 27 revues dont Serge Borg a parlé, on a oublié de mentionner le numéro qu'on a sorti.

Serge Borg

C'était en gestation et c'était fourchette basse. Donc on attend d'avoir de nouvelles données avec l'Inde.

Vydia Vencatesan

Il y a donc 29 revues. Nous n'existons que depuis septembre 2006, donc nous avons sorti un numéro et un autre va bientôt sortir, mais nous existons.

Conclusion de la synthèse

Henda Dhaouadi

Nous sommes tous différents les uns des autres mais nous avons avancé dans le processus de reliance constituant un des fondements du Gerflint... Autrement dit, nos conflits ont été générateurs d'une pensée, d'un Esprit. La recherche n'est pas finie, elle continue, elle s'enrichit dans l'*itinérance*. Et justement, à propos d'*itinérance*, j'aimerais vous faire partager avec moi la lecture de ce petit texte d'Edgar Morin, extrait d'un ouvrage qui vient de paraître et qui s'intitule *Où va le monde ?* aux éditions de l'Herne. C'est une interrogation sur l'humanité actuelle aussi bien que sur l'avenir de la connaissance et donc, pour nous, sur l'avenir du Gerflint dont l'un des objets est justement de s'inscrire dans une perspective infinie d'*itinérance* au sein même de notre recherche scientifique. Je cite donc Edgar Morin : « L'itinérance »

« Nous sommes dans le devenir et le devenir comporte passé, présent, futur. Rappelons, une dernière fois, que chacun vit une pluralité de sa vie, de sa propre vie, la vie des siens, la vie de sa société, la vie de l'humanité, la vie de la vie. Chacun vit pour garder le passé en vie, vivre le présent, donner vie au futur. Il y a non seulement en chacun pour chacun, mais aussi pour les autres et pour la société une relation incertaine et antagoniste entre présent et futur. On se voue au présent et au futur, mais la part de l'un et de l'autre ne saurait se calculer comme un budget où l'on répartit la part de la consommation et celle de l'investissement. Chacun est livré à soi-même devant ce problème, mais le sacrifice du présent pour l'avenir radieux prépare en fait un avenir affreux. Il faut de la joie et de l'amour dans le présent pour bien investir dans l'avenir. Il faut savoir jouir du présent pour aimer l'avenir. Il faut savoir que l'avenir lui-même fait partie du devenir et passera lui aussi. »

Le mot du Président



Jacques Cortès

LP - CLA 2007

Jacques Cortès

Cher Xavier North, Cher Claude Condé, Cher Serge Borg, Chers Amis du CLA qui nous avez reçus de façon si chaleureuse, mes chers Collègues. Nous voici donc au terme de ces trois petites demi-journées.

J'ai le sentiment - je l'espère partagé par vous - qu'il s'est effectivement passé quelque chose d'important, mais que l'on reste encore en attente, comme devant un chantier de construction qui laisse prévoir un édifice grandiose, mais dont les murs commencent à peine à se dégager d'un entrelacs de fondations que, toutefois, on devine profondes et solides.

En vous rassemblant dans cette accueillante institution, nous avons découvert, au fil de nos échanges, que les revues Synergies du GERFLINT (je dis bien les revues, n'en déplaise à ceux qui ne savent pas compter jusqu'à trente) qu'elles concernent un pays, un continent ou la planète entière, ne sont pas des symboles de démesure mais le résultat honnête et méritoire du travail de femmes et d'hommes partageant une même passion dans laquelle entrent amitié, admiration, désir d'échanger des idées, de confronter des expériences, de sauter les frontières, donc de se lancer dans une aventure qui en vaut vraiment la peine puisqu'il s'agit d'un réseau de solidarité humaine, de fraternité, de respect mutuel, d'échange paritaire où chacun, à sa place, est reconnu, aimé, grandi, valorisé. On ne le dira jamais assez : un réseau, ce n'est pas une programmation administrative, virtuelle, abstraite. C'est d'abord et avant tout de l'Humain.

L'infiniment grand n'a de sens que s'il ne réduit pas l'être humain à un rôle d'exécutant, incolore, inodore et insipide. Chacun de vous est important, parce que chacun de vous est Président du Gerflint. Et comme tel, chacun de vous éprouve la responsabilité forte de parler en son nom, d'agir sans la crainte de la solitude, mais aussi sans la prétention de pouvoir construire sa part du réseau si le soutien de tous les autres ne lui est pas acquis. On a mis dans les pré-actes deux petites phrases que je vous rappelle « *Si l'on prive le réseau de toute dimension humaine, il meurt. Un réseau n'est pas un simple organigramme, mais un système de système vivant donc forcément interactif* ». Alors essayons de réfléchir au sens profond de tout ce qui nous unit. Que voulons-nous faire exactement ? Quelle est notre ambition profonde sur le plan scientifique au-delà de tous les débats théoriques à propos desquels les affrontements sont toujours envisageables ?

La maigre expérience que j'ai pu acquérir en cinquante quatre ans de carrière, c'est qu'en matière de science, dans le domaine qui est le mien, la modestie est la seule attitude capable de me sauver de la certitude. À vrai dire, j'ai tout essayé, et, en fin de parcours, je m'aperçois que tout peut être bon ou

mauvais, selon que l'on saura se montrer accessible à l'humain. Aucune théorie, aucun dogme, aucun sentiment d'absolu ne doit nous détourner de ce qui est notre rôle fondamental, à savoir, apporter une aide à des jeunes gens et à des jeunes filles qui commencent le grand voyage de la vie, avec pour tout viatique quelques lectures, quelques cours magistraux de plus ou moins bonne qualité, quelques idées confuses ou claires parfois et surtout le désir, très fort sans doute, de se tailler un petit royaume où ils seront heureux de vivre. Alors, la scientificité ! Quel grand et noble mot vide de sens ! Quelle belle occasion de se taire, de faire preuve d'humanité, de tendresse et d'amour ! Sommes-nous des savants nous-mêmes ?

Avons-nous le droit de plastronner, de nous prendre pour des modèles, d'évaluer impitoyablement autrui, de décourager, de nous enfermer dans ce que nous pensons être (*vanitas vanitatum... etc.*) la vérité scientifique ? La scientificité, c'est peut-être de commencer à comprendre nous-mêmes que nous ne sommes pas des savants, que nous ne détenons aucune vérité éternelle, et que notre travail le plus évident (sacré à sa manière) est d'aider les générations montantes à prendre notre place, et pour cela à découvrir, par la réflexion et le travail patient d'écriture, l'art d'exprimer avec élégance (comme dirait Urbain Amoa), avec simplicité, logique et clarté, les idées qui leur paraissent importantes. Ce qui compte vraiment dans une vie de chercheur, ce n'est pas le cumul des savoirs et le psittacisme pompeux qui en résulte, c'est le désir de se mettre en route sur un chemin qui n'est jamais tracé d'avance, le fameux chemin de Machado, le chemin qui se fait en marchant.

Dire cela n'est pas un acte d'irrespect ou de désinvolture à l'égard de la science. Je pense simplement qu'il peut y avoir du bon dans un écrit de chercheur en herbe, même si cet écrit ne nous paraît pas correspondre à nos idées. Le rôle de nos revues, le rôle de chacun de nous, c'est d'encourager. L'innovation en matière de science humaine, ce n'est pas de rapporter ou d'appliquer avec docilité l'idéologie d'un Maître ayant pignon sur rue depuis quelques décennies.

Exprimer sa pensée impliquerait-il la nécessité de n'avoir aucune pensée propre ? La scientificité, serait-ce la faculté d'hypostasier une Parole antérieure ? Serait-ce ainsi qu'on forme un individu ? Le Gerflint a-t-il pour but et finalité de conforter la décérébration mondialiste ? Ma réponse évidemment est non. Nous ne sommes pas là pour former des robots mais des êtres humains fragiles mais uniques, différents et surtout capables de tolérance et d'amitié, capables de penser par eux-mêmes. L'idéal, c'est un individu alliant la finesse et la géométrie, l'art et la science, le style et l'éthique. Ce que nous condamnons sans rémission, c'est le fanatisme, le mépris d'autrui, la fermeture spirituelle, la sottise sous toutes ses formes grimaçantes et sous tous ses étendards. Vous le comprenez, je plaide ici pour l'indulgence.

Avant de renvoyer un article à l'envoyeur (quelle que soit l'élégance et le tact avec lesquels votre refus s'exprimera) demandez-vous quelle est la somme de travail et d'effort qu'il a fallu à son auteur pour produire ces quelques pages qui ne vous ont pas convaincu(e). S'il vous semble que le texte est insuffisant,

parlez-en avec son auteur pour l'aider à le compléter. S'il est écrit de façon maladroite, aidez-le à le corriger. Bref, laissons à la jeunesse la possibilité d'évoluer, n'exigeons pas d'elle, d'emblée, la perfection, donnons-lui le temps qu'elle sollicite. Je vais en faire autant en bornant là mon propos. Merci !

Notes

¹ Edgar Morin, *La méthode 6, Éthique*. Seuil 2004. P. 15.